

## Citations

### extraites de l'exposé "L'évangile de Jésus Christ selon Thérèse d'Avila"

– Université d'été IJC, Le Broussey, 5 - 11 juillet 2015 –

(Ste Ecriture, Thérèse d'Avila, *Redemptor Hominis, Gaudium et Spes*, Liturgie de la Messe)

- "tout le malheur du monde vient de ne pas connaître clairement les vérités de l'Écriture" (Vie 40,1)
- "Vous ne connaissez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu" (Marc 12,24).
- "Dieu tient beaucoup à ce qu'on ne limite pas ses œuvres". (1 D 1,4)
- "le SR réitéra une faveur qu'il m'avait faite à Tolède, en me choisissant pour remplacer certaine personne, en son absence" (nous savons qu'il s'agit de Mie-Madeleine). ("Les Faveurs de Dieu" - 22 juillet 1572)
- "Elle a fait ce qui était en son pouvoir... partout dans le monde entier..." (Mc 14,8-9)
- "Va trouver mes frères et dis leur : je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." "J'ai vu le Seigneur et voici ce qu'il m'a dit" (Jn 20,18).
- "La véritable pftion est dans l'amour de D et du prochain (...) toutes nos Constitutions ne tendent à rien d'autre." (1 D 2,17)
- "si notre amour du prochain ne s'enracine pas dans l'amour de Dieu, nous n'y atteindrons jamais parfaitement" (5 D 3, 9)
- "les âmes (...) sont capables de converser avec rien de moins que Dieu" (1 D1, 6)
- "il est de nombreux chemins pour rejoindre le Seigneur (...) Sa Majesté (...) n'empêche personne de venir boire à cette source de vie. (...) (il) Elle n'en prive certainement personne et nous appelle plutôt publiquement à grands cris." (Ch 20,1-2)
- "Ô quel bon ami vous faites, mon Seigneur (...) je ne vois pas, mon Créateur, pourquoi tout le monde ne tenterait pas de se rapprocher de vous dans cette intime amitié." (Vie 8,6)
- (Après avoir décrit l'état de mariage spirituel où "Dieu et l'âme jouissent l'un de l'autre dans un immense silence") Thérèse s'écrie : "Ô Jésus ! Que ne puis-je connaître tout ce que doivent contenir les Écritures pour décrire cette paix de l'âme ! Mon Dieu, qui en connaissez la valeur, faites que les Chrétiens veuillent bien la chercher...!" (7 D 3,13)
- "il ne peut nous nuire de voir qu'un si grand Dieu peut se communiquer en cet exil à des vers de terre si malodorants" (1 D 1, 3)
- "nous pouvons jouir de Votre compagnie, et vous vous réjouissez de la nôtre, puisque vous dites que vos délices sont d'être avec les enfants des hommes! O mon Seigneur! Qu'est-ce là? Cette parole m'est d'une grande consolation chaque fois que je l'entends" (Vie 14,10)
- "Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous appelle amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père." (Jn 15,15)
- "les serviteurs de l'amour; nous ne sommes rien d'autre, ce me semble, lorsque nous décidons de suivre sur ce chemin de l'oraison celui qui nous a tant aimés" (Vie 11,1)
- "nous rejetons bientôt de notre âme la crainte servile. Une crainte d'ami fidèle, beaucoup plus élevée, la remplace" (Vie 15,14)
- "une relation intime d'amitié avec Celui dont elle se sait aimée" (Vie 8, 5)
- " (d'un côté) Dieu m'appelait, de l'autre je suivais le monde" (Vie 8,17)
- "Un jour où je récitais les Heures avec la communauté, mon âme se recueillit soudain et me parut tout entière comme un clair miroir, sans envers, ni côtés, ni haut, ni bas qui ne fussent clarté, et au centre m'apparut le Christ Notre-Seigneur, tel qu'il m'arrive de le voir. Il me semblait le voir dans toutes les parties de mon âme aussi clairement que dans un miroir, et ce miroir lui-même, je ne saurais dire comment, se sculptait tout entier dans le Seigneur lui-même, par une communication

que je ne saurais expliquer, très amoureuse. Je sais que chaque fois que je me rappelle cette vision, j'en tire de grands bienfaits, surtout quand je viens de communier. On me fit entendre que lorsque l'âme est en état de péché mortel, ce miroir se couvre d'un épais brouillard qui le rend très noir, on ne peut donc se représenter ce Seigneur ni le voir, lui qui, toujours présent, nous donne l'être; pour les hérétiques le miroir est comme brisé, ce qui est bien pis qu'obscurci. Il est bien différent de voir cela et de le dire, on a du mal à le faire comprendre. Mais cela me fut très profitable et j'eus bien du regret d'avoir souvent obscurci mon âme par mes fautes, me privant de voir ce Seigneur." (Vie 40, 5)

– "Je vis la très sainte Humanité dans un excès de gloire que je n'avais encore jamais vu. ... (cette vision) grave en nous un respect que je ne saurais décrire, tant il diffère de celui que nous pouvons acquérir ici-bas. L'âme s'épouvante d'avoir osé offenser une si puissante Majesté, et de voir qu'il est des gens pour l'oser. (...) Son visage si beau montre tant d'amour, tant de tendresse et d'affabilité, que l'âme éprouve beaucoup plus de remords et d'affliction de ne pas l'avoir servi qu'elle n'a de crainte devant la Majesté qu'elle contemple en Lui." (Vie 38,17.18.21)

– "Un jour, en oraison, j'eus une vision très brève, sans rien voir de précis, mais ce fut pourtant une représentation fort claire de la façon dont on voit toutes les choses en Dieu, et comment il les contient toutes en Lui. L'écrire, je ne le saurais, mais c'est resté gravé profondément dans mon âme; c'est l'une des grandes faveurs que le Seigneur m'ait faites et de celles qui ont suscité en moi le plus de confusion et de honte au souvenir des péchés que j'ai commis. Je crois que si le Seigneur avait bien voulu me faire voir cela autrefois, si ceux qui l'offensent le voyaient, ils n'auraient plus le coeur de l'offenser, ni l'outrecuidance de le faire." (Vie 40,9)

– "L'âme voit, d'un seul regard, qui il est, elle mesure l'ampleur de notre ingratitude devant de si grandes souffrances" (6 D 7, 11)

– "... plus Dieu nous donne, plus s'accroît notre douleur d'avoir péché. Je pense à part moi que tant que nous n'aurons pas atteint le lieu où plus rien ne pourra nous causer de la peine, nous ne serons pas soulagés de celle-là.

Il est vrai que, selon les circonstances, elle pèse sur nous plus ou moins, et varie ; l'âme oublie le châtement qu'elle encourt pour ne considérer que son ingratitude à l'égard de Celui à qui elle doit tant, et qui mérite d'être si bien servi ; l'un des effets des grandeurs qui lui sont communiquées est de mieux lui faire comprendre la grandeur de Dieu. Elle s'épouvante de sa hardiesse ; elle pleure son irrespect ; sa folie lui semble si folle que ses regrets sont sans fin quand elle se souvient de la bassesse des choses pour lesquelles elle a négligé une si grande Majesté. Ils sont plus présents à son souvenir que les faveurs qu'elle reçoit, si grandes que soient celles déjà évoquées et celles dont il reste à parler. Un fleuve tumultueux semble emporter les faveurs et les ramener en temps voulu ; mais les péchés sont comme une boue, ils semblent s'aviver sans cesse dans la mémoire, et c'est une fort grande croix." (6 D 7, 1-2)

– "L'âme la plus favorisée par Dieu ne serait pas, ce me semble, en sûreté, si elle oubliait le temps où elle a vécu dans ce misérable état ; c'est pénible, mais profitable pour beaucoup d'entre elles. J'ai été si vile que telle est peut-être la cause pour laquelle cela me revient sans cesse en mémoire ; celles qui ont bien vécu n'ont sans doute pas de regrets, quoi qu'il y ait toujours des défaillances tant que nous sommes dans notre corps mortel. La pensée que Notre-Seigneur nous a déjà pardonné et qu'il a oublié nos péchés n'allège nullement cette peine ; tant de bonté l'aggrave plutôt, et de le voir accorder des faveurs à quelqu'un qui ne mériterait que l'enfer. Tel fut, ce me semble, le grand martyr de saint Pierre et de la Madeleine ; leur amour était si grand, ils avaient reçu tant de grâces, ils avaient si bien la notion de la grandeur et de la majesté de Dieu, que leur souffrance dut être fort rude, et mêlée de bien tendres regrets." (6 D 7, 4)

– "Je vous dis en vérité que si vile que je sois, je n'ai jamais eu peur des tourments de l'enfer ; songeant que les damnés doivent voir pleins de colère les yeux si beaux, si paisibles, si bienveillants du Seigneur, il me semblait que mon coeur ne pourrait le supporter, en comparaison les tourments ne m'étaient rien ; il en fut ainsi toute ma vie." (6 D 9,7)

– "Il m'arrive d'autres fois d'être incapable de penser à Dieu avec précision, (...) l'entendement est si égaré qu'il a l'air d'un fou furieux (...). Je ris parfois en reconnaissant ma misère (...) Cela m'arrive fort souvent; parfois je comprends bien que le manque de santé corporel y est pour beaucoup, je me rappelle le mal que nous fit le péché originel: notre incapacité de jouir tout entier d'un si grand bien vient de là". (Vie 30,16)

– "Ne laissez pas votre âme ni votre cœur se recroqueviller" "Ne permettez pas à votre âme de se rencogner" (Ch 41,6 et 8)

– "j'ai (l'expérience) de ces moitiés de clercs qu'un rien effarouche ici, car ils me coûtent très cher. Je pense, du moins, que ceux qui ne croient pas que Dieu peut faire bien davantage, qu'il a jugé, et juge bon d'en disposer pour ses créatures, se ferment la porte par laquelle ils pourraient recevoir ses faveurs. Que cela ne vous arrive jamais, mes soeurs, mais, croyez que tout est possible à Dieu et beaucoup plus encore, ne vous demandez pas si ceux à qui il accorde ses grâces sont bons, ou s'ils sont vils, Sa Majesté le sait, comme je vous l'ai dit. Nous n'avons pas à nous en mêler, mais à servir Sa Majesté avec simplicité de coeur, humilité, et à la louer de ses oeuvres et de ses merveilles." (5 D 1, 8)

– "à ce premier degré d'oraison il soit nécessaire de cheminer plus lentement et de suivre les avis de prudence d'un maître; mais il faut veiller à ce que ce maître soit tel qu'il n'enseigne pas à imiter les crapauds et ne se contente point de ne former l'âme qu'à la chasse aux lézards." (Vie 13,3)

– "nous devons nous méfier de tout ce qui nous prive du libre usage de la raison, car ce n'est pas ainsi que nous gagnons la liberté de l'esprit; elle nous est nécessaire pour trouver Dieu en toutes choses et pouvoir penser à lui. Tout le reste n'est qu'assujettissement de l'esprit, et sans mentionner combien cela nuit au corps, c'est ligoter l'âme et l'empêcher de grandir..." (Fond VI, 15)

– "demandez si vous devez mettre de l'intelligence et du coeur dans ce que vous dites."  
(Ch 21,10)

– "Dieu veut que nous voulions la vérité, nous voulons le mensonge ; il veut que nous voulions ce qui est éternel, ici nous penchons vers ce qui a une fin ; il veut que nous voulions de grandes choses très élevées, ici nous les voulons basses, et terrestres ; il voudrait que nous ne voulions que ce qui est assuré, ici nous aimons ce qui est douteux." (Ch 42,4)

– "Considérez que le SR nous convie tous; c'est la vérité même, on ne peut en douter. Si cette invitation n'était pas générale, le SR ne nous appellerait point tous, et même s'il nous appelait, il ne dirait pas : "Je vous donnerai à boire." Il pourrait dire : "Venez tous, car, enfin, vous n'avez rien à perdre ; et je donnerai à boire à qui me semblera bon." Mais puisqu'il a dit, sans restriction, qu'il nous appelle tous, je tiens pour certain que tous ceux qui ne resteront pas en chemin ne manqueront pas de cette eau vive." (Ch 19, 15)

– "Bien des personnes... ne prient que vocalement... Quant à la prière mentale, rien à faire... Ces personnes-là sont fort nombreuses, et si elles sont humbles, je ne crois pas qu'elles soient à la fin les plus mal loties... elles s'imaginent être très en retard dans le service de Dieu, alors que d'aventure elles sont beaucoup plus avancées. (...) Sa Majesté... peut-elle (il) mieux vous prouver son amitié qu'en vous donnant ce qu'elle (il) a voulu pour lui-même ? (la croix)" (Ch 18, 3.4.7)

– "comme un ami parle à un ami" au sujet de Moïse. (Ex 33,11)

– "l'âme ne grandit pas comme le corps, bien que nous prétendions le contraire et qu'elle grandisse vraiment. Mais lorsqu'un enfant a achevé sa croissance et atteint une haute taille, un corps d'homme, il ne décroît point et ne retrouve pas un petit corps. Le Seigneur veut qu'il en soit autrement pour l'âme, je l'ai vu d'après moi-même, je ne le sais que trop. Cette humiliation concourt sans doute à notre plus grand bien pour que nous ne cessions de veiller tant que nous sommes en cet exil". (Vie 15,12)

– (l'âme a été comparée à un jardin et le Seigneur au jardinier) "Elle ne veut plus vouloir, elle ne voudrait même pas avoir son libre arbitre, et supplie le Seigneur de lui permettre d'y renoncer; elle lui remet les clefs de sa volonté. Voilà donc le jardinier devenu gouverneur; elle ne veut rien faire, sauf la volonté du Seigneur, et, quant à elle, n'être maîtresse ni d'elle-même ni de rien, pas même

d'une pomme de ce jardin: s'il y a là quelque chose de bon, que Sa Majesté en fasse le partage; car à partir de ce jour elle ne veut rien posséder en propre, mais que Dieu use de tout à son gré et pour sa gloire." (Vie 20,22)

– "Tous les avis que vous trouverez dans ce livre tendent à ce but, nous donner tout entière au Créateur, lui remettre notre volonté et nous détacher des créatures (...) Car si nous n'abandonnons pas complètement notre volonté au SR pour qu'il agisse en nous conformément à la sienne, jamais il ne nous permettra de boire à la source d'eau vive. (...) Ô mes sœurs, quelle force a ce don ! (...) 13. Que pouvons-nous faire d'autre que de nous connaître ainsi que nos moyens et de faire tout ce qui est en notre pouvoir, c'est-à-dire le total abandon de notre volonté ?" (Ch 22,9.11)

– (Thérèse vient de parler d'une grâce surnaturelle d'union à Dieu) "on peut très bien atteindre à la véritable union, avec la faveur de Notre-Seigneur, si on s'efforce de l'obtenir en n'ayant d'autre volonté que celle de nous attacher en tout à la volonté de Dieu.(...) l'autre union dont j'ai parlé, son intérêt majeur est de découler de celle dont je parle ici, et du fait qu'il soit impossible d'y atteindre si l'union qui asservit notre volonté à celle de Dieu n'est pas bien affirmée. (...) que nous soyons vraiment unies à la volonté de Dieu. Telle est l'union que j'ai désirée toute ma vie, celle que je ne cesse de demander au Seigneur, celle qui est la plus claire et la plus sûre." (5 D 3,3.5)

– "Il est clair que l'extrême perfection ne se trouve pas dans les régals intérieurs, ni dans les grandes extases, ni dans les visions, ni dans l'esprit de prophétie, mais bien dans une telle conformité de notre volonté avec celle de Dieu qu'il nous suffise de comprendre qu'il veut quelque chose pour que nous le voulions de toutes nos forces" (Fond 5,10)

– "il la traite enfin avec tant d'amitié que non seulement il lui rend l'usage de sa volonté, mais il lui remet la sienne ; car dans une amitié si profonde, le SR se plaît parfois à laisser l'âme commander à son tour, à faire ce qu'elle lui demande comme elle fait ce qu'il lui demande"

(Ch. 22,12)

– "Vous ne pouvez servir deux maîtres..." (Mt 6,24 ou Lc 16,13)

– "Je ne vous demande qu'une chose c'est de le regarder" (Ch 26, 3)

– "ce que nous avons contemplé de nos yeux, c'est le Verbe. Le Verbe est la Vie (...) Nous vous l'annonçons pour que vous sachiez que vous avez la vie éternelle." (1 Jn1,1.3-5,13)

– "nous avons vu sa gloire" (Jn 1,14)

– "le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. (...) le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation." (*Gaudium et spes*, n° 47)

– "A toutes les époques, et plus particulièrement à la nôtre, le devoir fondamental de l'Eglise est de diriger le regard de l'homme, d'orienter la conscience et l'expérience de toute l'humanité vers le mystère du Christ, d'aider tous les hommes à se familiariser avec la profondeur de la Rédemption qui se réalise dans le Christ Jésus. En même temps, on atteint aussi la sphère la plus profonde de l'homme, nous voulons dire la sphère du cœur de l'homme, de sa conscience et de sa vie." (*Redemptor Hominis* n° 10)

– " nous ne nous connaissons pas tout à fait ; la connaissance que nous avons de nous-même est déviée, et si nous ne sortons jamais de nous-même, je ne suis pas surprise que cela, et pis encore, soit à craindre. C'est pourquoi je dis, mes filles, que nous devons fixer nos regards sur le Christ, notre bien ; là, nous apprendrons la véritable humilité ; en Lui et en ses Saints, notre entendement s'ennoblira comme je l'ai dit, et la connaissance de nous-même n'engendrera pas de lâches voleurs".(1 Dem 2,11)

– "Mon amour et ma confiance envers ce Seigneur s'accrurent de tant le voir, puisque j'avais avec Lui de si continuelles conversations." (Vie 37, 5)

– "j'ai compris plus tard que si le Seigneur ne m'avait instruite, je n'aurais pas appris grand-chose dans les livres, je n'ai rien compris jusqu'à ce que Sa Majesté me l'ait fait comprendre par expérience" (Vie 22,3)

– "il importe bcp non seulement de croire qu'Il est là, mais de tâcher de le comprendre par

l'expérience" (Ch 28,1)

– "N'ayez pas peur que le SR qui nous invite à boire à cette source vous laisse mourir de soif. Je l'ai déjà dit, mais je voudrais le répéter mille fois, car cette peur décourage bien des gens qui ne connaissent pas encore, par expérience, toute la bonté du Seigneur, bien qu'ils la connaissent par la foi; mais c'est une grande chose que l'expérience de l'amitié et de la douceur qu'il réserve à ceux qui suivent ce chemin." (Ch 23,5)

– (à propos d'un dominicain) "Il a acquis en peu de temps une grande expérience des choses spirituelles, ce sont là des dons que le Seigneur accorde quand il veut et comme il veut, ni le temps ni les services rendus n'y sont pour rien. Je ne dis pas que cela n'y aide beaucoup, mais, souvent, le Seigneur n'accorde pas aux uns au bout de vingt ans la contemplation qu'il donne à d'autres en un an. Sa Majesté sait pourquoi. Notre erreur est de croire que les années doivent nous faire comprendre ce que nous ne pouvons absolument pas atteindre sans expérience; c'est pourquoi, comme je l'ai dit, nombreux sont ceux qui se trompent dans la connaissance des esprits quand ils ne sont pas eux-mêmes des spirituels. Je ne dis pas qu'un directeur qui ne serait pas spirituel ne guide point ceux qui le sont, s'il est docte; son entendement peut comprendre les choses extérieures et intérieures qui suivent la voie naturelle, et veiller à ce que les choses surnaturelles soient conformes à la Sainte Écriture. Quant au reste, qu'il ne se tue point, qu'il ne croie pas comprendre ce qu'il ne comprend pas, qu'il n'étouffe pas les esprits, car, dans ce domaine, un plus grand Seigneur que lui les gouverne, et ils ne sont pas sans supérieur.

Qu'il ne s'effraie pas et n'estime pas que c'est impossible: tout est possible au Seigneur; mais qu'il tâche de raffermir sa foi, qu'il s'humilie en voyant, d'aventure, le Seigneur rendre une petite vieille plus savante dans cette science que lui, même s'il est fort docte, et cette humilité lui sera plus profitable, ainsi qu'aux âmes, que de faire le contemplatif s'il ne l'est pas. Je le répète, s'il n'a pas d'expérience, s'il ne reconnaît pas très humblement qu'il n'en pas, mais que ce qu'il ne comprend pas est tout de même possible, il n'y gagnera guère, et ceux qu'il dirige y gagneront encor moins. Qu'il n'ait crainte; s'il est humble, le Seigneur ne permettra pas de se tromper ni de tromper les autres." (Vie 34, 11)

– "Un jour où je récitais les Heures avec la communauté, mon âme se recueillit soudain et me parut tout entière comme un clair miroir, sans envers, ni côtés, ni haut, ni bas qui ne fussent clarté, et au centre m'apparut le Christ Notre-Seigneur, tel qu'il m'arrive de le voir. Il me semblait le voir dans toutes les parties de mon âme aussi clairement que dans un miroir, et ce miroir lui-même, je ne saurais dire comment, se sculptait tout entier dans le Seigneur lui-même, par une communication que je ne saurais expliquer, très amoureuse." (Vie 40,5)

– " Un jour, en oraison, j'eus une vision très brève, sans rien voir de précis, mais ce fut pourtant une représentation fort claire de la façon dont on voit toutes les choses en Dieu, et comment il les contient toutes en Lui. (...) Disons que la Divinité est comme un très clair diamant, bien plus grand que le monde entier, ou un miroir, semblable à celui qui figurait l'âme dans la vision précédente, mais cette vision-ci est tellement plus élevée que je ne saurais la décrire; et on voit dans ce diamant tout ce que nous faisons, de telle façon qu'il renferme tout, car rien n'échappe à cette grandeur. Ce fut épouvantable pour moi de voir en un si bref délai tant de choses à la fois, ici, dans ce clair diamant, et je me sens pitoyable à l'extrême chaque fois que je me rappelle avoir vu représenter dans cette clarté limpide des choses aussi laides que mes péchés. Chaque fois que je m'en souviens, je me demande comment je puis le supporter, mais alors ma honte fut telle que je ne savais, me semble-t-il, où me fourrer." (Vie 40,9.10)

– "nous ne nous connaissons pas tout à fait ; la connaissance que nous avons de nous-même est déviée, (...) nous devons fixer nos regards sur le Christ, notre bien ; là, nous apprendrons la véritable humilité" (1 Dem 2,11)

– "(Le Christ) a été le vrai Livre où j'ai trouvé toutes les vérités". (Vie 26, 5)

– "Quelques-unes, si elles ont le coeur tendre, s'affligent beaucoup de toujours penser à la Passion, alors qu'elles se délectent profitablement à contempler la puissance et la grandeur de Dieu dans les créatures, son amour pour nous dont témoignent toutes choses. C'est une admirable façon de procéder, sans toutefois négliger trop souvent la Passion et la vie du Christ, d'où nous sont venus et nous viennent tous les biens." (Vie 13, 13)

– "tout ce que nous pouvons faire est répugnant, comparé à une seule goutte du sang que le Seigneur a répandu pour nous." (Vie 39, 16)

– "en considérant l'amour qu'il me portait, je reprenais courage, car jamais je n'ai douté de sa miséricorde; de moi, souvent" (Vie 9, 7)

– "En présence d'un si bon ami, d'un si bon capitaine qui s'exposa le premier à la douleur, on peut tout souffrir. Il nous vient en aide et nous donne des forces; jamais il ne nous fait défaut; c'est un véritable ami." (Vie 22, 6)

– "Le Dieu qu'il est, je vis qu'il est Homme, qu'il ne s'étonne point des faiblesses des hommes, qu'il comprend notre misérable nature, sujette à tomber souvent, du fait du premier péché qu'il est venu réparer." (Vie 37,5)

– "il veut que nous tenions tout de cette Humanité sacrée, en qui Sa Majesté a dit mettre toutes ses complaisances. Je l'ai vu très souvent par expérience: le Seigneur me l'a dit. J'ai vu clairement que nous devons entrer par cette porte, si nous voulons que la Majesté souveraine nous révèle de grands secrets." (Vie 22, 6)

– "Ô Seigneur! Tout notre mal vient de ce que nous ne gardons pas les yeux fixés sur Vous, car si nous ne regardions que notre chemin, nous arriverions bientôt; mais nous butons et tombons mille fois, nous nous trompons de route faute de fixer nos yeux, comme j'ai dit, sur le vrai chemin."

(Ch 10,11)

– "... regarde-moi, Moi, pour que tout ce que tu fais soit conforme à ce que j'ai fait." (Faveurs 1570, Ed. DDB, p. 543)

– "J'ai souvent pensé avec émerveillement à la gde bonté de Dieu, mon âme s'est délectée à considérer sa grande munificence et sa miséricorde. Qu'Il soit béni pour tout, car j'ai clairement vu qu'il n'a jamais manqué de me payer, même en cette vie, toute bonne aspiration... Dieu dore les fautes..." (Vie 4, 10)

– "Son visage si beau montre tant d'amour, tant de tendresse et d'affabilité, que l'âme éprouve beaucoup plus de remords et d'affliction de ne pas l'avoir servi qu'elle n'a de crainte devant la Majesté qu'elle contemple en Lui." (Vie 38,21)

– "plus une âme progresse, plus elle vit dans la compagnie de ce bon Jésus, (...) lorsque Sa Majesté le veut, il nous est impossible de suivre notre chemin autrement qu'avec Elle"

"Sans moi, vous ne pouvez rien faire." (6 D 8,1)

– "A la vérité, quel que soit notre état, il faut que la force nous vienne de Dieu. Plaise à Sa Majesté de nous en donner, dans sa miséricorde." (1 D 2,12)

– "Je ne m'étonne point que ceux qui n'ont pas éprouvé sa bonté veuillent être assurés d'y trouver leur intérêt ; mais vous savez que c'est du cent pour un, dès cette vie même, et que le Seigneur dit : "Demandez et on vous donnera." Si vous ne croyez pas ce que dit Sa Majesté dans plusieurs passages de son Evangile, je ne vois guère l'utilité de me casser la tête à le répéter. J'ajoute que celles qui douteraient encore ne risquent pas grand-chose à essayer ; ce voyage a ceci de bon qu'on nous donne plus que nous ne demandons et que nous n'osons désirer. Sans faute, je le sais ; j'en appelle au témoignage de celles d'entre vous qui en ont fait l'expérience, par la bonté de Dieu."

(Ch 23, 6)

– "Il se montre fort miséricordieux envers celui à qui il accorde la grâce et le courage de consacrer résolument toutes ses forces à obtenir ce bien; Dieu ne se refuse à aucun de ceux qui persévèrent; c'est Lui qui fomenta peu à peu le courage nécessaire à cette victoire." (Vie 11, 4)

– "à peine aurons-nous fini de faire tout notre possible que Dieu unira à sa grandeur ce petit travail, qui n'est rien, et il lui donnera une si grande valeur que la récompense de cet ouvrage sera le Seigneur lui-même. Et comme c'est Lui qui a assumé la plus grosse part des frais, il veut unir nos petites peines aux grandes que Sa Majesté a souffertes, et que tout soit un." (5 D 2, 5)

– "Ne sais-tu pas que je suis tout puissant ?" (Vie 36,16)

– "J'ai eu naguère souvent présent à l'esprit ce que dit saint Paul, que nous pouvons tout en Dieu; je comprenais bien que par moi-même je ne pouvais rien." (Vie 13,3)

– " (dans l'oraison) on perçoit clairement une dilatation ou élargissement de l'âme, comme si l'eau qui coule d'une source ne pouvant s'écouler, le réservoir lui même était fabriqué d'un matériau tel que l'édifice s'agrandirait à mesure qu'il jaillirait plus d'eau ; c'est ce qu'on remarque dans cette oraison, avec bien d'autres merveilles que Dieu accomplit dans l'âme : il l'habilité et la dispose pour que tout tienne en elle." (4 D 3, 9)

– (elle venait de recevoir la grâce de la vision de la Trinité en elle) ... habituée à la seule présence de Jésus-Christ, j'ai toujours eu de la difficulté à voir Trois Personnes, tout en comprenant que c'est un seul Dieu, et comme j'y songeais, le SR m'a dit aujourd'hui : "Que je faisais erreur quand j'imaginai les choses de l'âme représentées comme celles du corps ; je devais comprendre que c'est très différent et que l'âme est capable d'éprouver de grandes jouissances." Telle une éponge pénétrée par l'eau s'en imbibe, mon âme me paraissait gonflée de cette Divinité ; d'une certaine manière elle jouissait en elle-même des Trois Personnes qu'elle contenait. (...)" (Faveurs de Dieu, 30 juin 1571, Medina del Campo)

– "Notre premier effort doit tendre à nous débarrasser de l'amour de ce corps" – "nous sommes quelques-unes d'un naturel si douillet qu'il y a beaucoup à faire, et si amies de notre santé que nous pouvons louer Dieu de la guerre que notre corps nous livre, à nous, les religieuses, en particulier, et même aux personnes qui ne le sont pas." – "petit à petit, avec la grâce du Seigneur" et d'une victoire sur le corps dont "le prix est si grand, que personne ne regretterait de peiner pour aboutir à cette paix et à cet empire." (Ch 10, 5)

– l'âme doit "participer aux misères du corps" (Vie 11, 15)

– " Qu'elle serve alors le corps pour l'amour de Dieu, afin que le corps serve souvent l'âme à son tour" (Vie 11, 16)

– "Souvent, celui qui était bien malade et fort perclus de douleurs se trouve guéri, et plus capable, car on nous donne là de grandes choses; et le Seigneur veut parfois que le corps en bénéficie, puisqu'il obéit déjà à ce que l'âme veut." (Vie 20, 21)

– "l'imagination la plus subtile ne saurait peindre ni décrire cette lumière, ni aucune des choses que le Seigneur me dévoilait dans une joie souveraine que je ne puis traduire; la jouissance des sens atteint un si haut degré d'indicible douceur qu'il vaut mieux ne plus rien dire." (Vie 38,2)

– Thérèse nous apprend qu'à l'image de celui du Christ dont elle a perçu l'"immense beauté" (Vie 37,4), les corps glorieux sont d'une beauté telle que s'il n'y avait qu'elle dans le Ciel pour réjouir la vue, cela serait déjà "une immense béatitude" ! (Vie 28, 3)

– elle écrit sa *Vie* pour "affriander les âmes" d'un bien que le Seigneur veut Lui-même leur donner (Vie 18, 8).

– "lui qui ne veut pas nous abandonner à nous-mêmes. Notre âme est pour lui d'un si haut prix qu'il ne lui permet pas de courir des risques, au temps où il veut lui accorder ses faveurs; il la rapproche immédiatement de Lui, il lui révèle de nouvelles vérités, il lui donne sur-le-champ la connaissance de ce qui est tout, plus clairement que nous ne pourrions l'obtenir ici-bas en de longues années. Car notre vue n'est pas claire, la poussière des chemins nous aveugle au fur et à mesure que nous avançons; mais le Seigneur a le moyen de nous conduire au but du voyage sans que nous sachions comment." (Ch 19,7)

– "Savez-vous tout ce que lave cette eau vive, cette eau céleste, cette eau claire, quand rien ne la trouble, quand elle n'est pas fangeuse, mais tombe du ciel? Lorsqu'on en a bu une seule fois, j'en suis certaine, l'âme reste claire, nette de toutes ses fautes; car comme je l'ai déjà écrit (Autobiographie, chap. XIX), Dieu ne nous permet de boire de cette eau - ce qui ne dépend pas de nous, car cette union avec Dieu est très surnaturelle, - que pour la laver, la rendre propre, nette de la fange et des misères où ses fautes l'avaient plongée." (Ch 19,6)

– " (vision du trône de la Divinité) le vieil homme fait de fautes, de tiédeur, de misère, semble se consumer, et comme le phénix, à ce que j'ai lu, renaît de ses cendres après avoir brûlé, l'âme se retrouve tout autre, animée d'autres désirs et d'une très grande force; elle semble n'être plus la même que naguère, mais elle s'engage avec une pureté nouvelle dans la voie du Seigneur. Comme je

suppliais Sa Majesté qu'il en soit ainsi, et que je recommence à la servir, Elle me dit: « Ta comparaison est bonne; songe à ne pas l'oublier, afin de t'efforcer de t'améliorer sans cesse. » (Vie 39,23)

– "l'âme, soudain, se trouve savante, le mystère de la Très Sainte Trinité et autres choses très élevées lui sont découverts si clairement qu'il n'est théologien avec qui elle n'oserait disputer de la vérité de ces magnificences. Elle en est si émerveillée qu'il suffit d'une seule de ces grâces pour changer une âme tout entière, et elle n'aime désormais que Celui dont elle voit qu'il la rend capable de si grandes choses sans nul effort de sa part, Celui qui lui communique des secrets et lui témoigne plus d'amitié et d'amour qu'on ne saurait l'écrire. Quelques-unes de ces grâces suscitent le doute, tant elles sont étonnantes pour une âme si peu digne de les recevoir qu'elle ne saurait y croire sans une foi très vive. (...) ce que veut le Seigneur, c'est donner de toutes les manières à cette âme une idée de ce qui se passe au ciel; je crois que puisqu'on se comprend là-haut sans parler, (je l'ignorais jusqu'à ce que le Seigneur ait voulu, dans sa bonté, me le montrer, et me l'ait fait voir dans un ravissement), il en est de même ici; Dieu et l'âme se comprennent, sans autre artifice, ces deux amis se communiquent leur amour mutuel. Comme ici-bas deux personnes qui s'aiment beaucoup et se comprennent bien semblent s'entendre sans échanger un signe, rien qu'en se regardant. Là, il doit en être de même, sans que nous voyions comment ces deux amants se regardent fixement comme l'Époux dit qu'il regarde l'Épouse dans le Cantique." (Vie 27, 9.10)

– "Par un mystère d'alliance, (tu veux que) notre condition humaine retrouve sa splendeur première, et que, dès ici-bas, nous ayons un avant-goût des biens que (tu) Dieu nous donnera dans le monde à venir." (Préface de la Messe du commun des saints et saintes vierges et religieux)